

# MADRID : vie trépidante, tapas...et plus grand lycée français de l'étranger au monde !

Madrid est sans nul doute la capitale européenne la plus vivante depuis plus de deux décennies. Une ville où la jeunesse mais également les autres générations vivent leur vie passionnément, joyeusement, tout en travaillant assidument. Le tout, à des heures avancées dans la nuit. Ce contraste est la marque de la ville où « descendent » les jeunes européens durant l'été pour franchement « s'éclater », malgré la concurrence de sa rivale Barcelone et l'absence de plage : la ville est à plus de 400 kilomètres à l'intérieur des terres.

Et c'est là que se trouve le plus grand lycée français de l'étranger : le Lycée Français de Madrid, avec 3700 élèves dont seulement un tiers de Français, l'un des 4 établissements français dans la capitale espagnole. Mais pas le plus ancien : il ne date « que » de 1919, prenant en fait à cette date la succession du Collège de la Société Française de Bienfaisance créé en 1884. Il fut installé en 1919 Calle Marqués de la Ensenada où se trouvent actuellement les Services Culturels, le Consulat Général de France et l'Institut Français. L'impossibilité d'y agrandir les anciens locaux a amené en effet le transfert du Lycée au Parque Conde de Orgaz (nord-est de Madrid, ligne de métro N° 4, station Esperanza) où les nouveaux locaux s'ouvrent aux élèves à la rentrée 1969, par un grand portail moderne (photo à droite)



Fermé pendant la guerre civile espagnole, le lycée ouvre de nouveau en octobre 1939. Son effectif ne cesse d'augmenter : 253 élèves en 1923, 890 à la veille de sa fermeture pour cause de guerre civile, 1065 en 1940, 1600 en 1943, 2200 en 1964. Il a frôlé les 4000 élèves il y a peu de temps. Son modernisme, ses possibilités offertes aux élèves et ses équipements outre sa renommée de longue date font qu'il constitue sans conteste le fer de lance des quelque 19 (!) établissements scolaires français d'Espagne, record absolu en Europe et dans le monde. Langues obligatoires outre le français : l'espagnol et l'anglais. Quant à ses installations sportives, elles sont particulièrement belles : une salle omnisport avec des vestiaires, des terrains de foot, de rugby, de basket, une piste d'athlétisme. Ne manque qu'une piscine olympique ! Quant aux installations culturelles, elles sont complètes : un vrai théâtre, une salle informatique très richement équipée, une vidéothèque très bien fournie sans parler du centre de documentation bien alimenté.



Le théâtre du lycée



sa salle informatique



sa vidéothèque

Ceci explique le très fort taux de réussite au baccalauréat, après quoi les nouveaux bacheliers voient s'ouvrir devant eux toutes les universités de l'Union Européenne et de l'Amérique du Nord. Une vraie réussite dont tous les parents d'élèves sont fiers à juste titre pour leurs enfants, pour lesquels ils s'acquittent de frais de scolarité qui ne sont pas négligeables. Et cela, dans une ville que tout européen se doit de visiter, surtout au printemps ou en automne, car la ville étant située sur un plateau au centre de l'Espagne ou tout comme, le climat y est rude : très chaud (35°C) en été, très froid (majoritairement moins de 0°C) en hiver.



Cafétéria des « grands »



Les 2 terrains de basket-ball



Les cuisines du lycée

Capitale finalement récente (depuis 5 siècles), Madrid forme une sorte de L inversé. La barre horizontale forme le cœur de la ville originelle, la barre verticale étant la ville « nouvelle ».

Parler de Madrid c'est d'abord évoquer ses très beaux bâtiments, spécialement les immeubles Art Nouveau ou « haussmaniens » qui parsèment les Champs-Élysées locaux : la Gran Vía. La prendre de son origine (Plaza de Espana) et la parcourir en totalité (4 kilomètres, une heure et demie de marche) constitue une première approche de la ville. L'avenue débouche à l'Est sur le triangle des musées renommé à juste titre et qui vaut à lui seul le déplacement à Madrid : le Prado (très beau bâtiment), le Musée Reina Sofia (une sorte de Beaubourg plaqué sur un ancien hôpital, orienté arts du 20<sup>e</sup> siècle et où est exposé Guernica, de Picasso), et le fameux Musée Thyssen.



La vie madrilène, c'est ensuite la vie sur les plazas et dans les « tascas » (auberges madrilènes) et les restaurants : la Plaza Mayor bien sûr, sublime le soir, mais aussi la Puerta Del Sol (point kilométrique zéro espagnol), la Plaza Santa Ana avec ses innombrables restaurants et « cervezerias » (ce qui ne nous change pas des autres plazas de toute façon !), outre l'incontournable Plaza de Oriente faisant face au Palais Royal (Palacio Real) du 18<sup>e</sup> siècle, et où il fait si bon « descendre » une boisson fraîche sous les parasols.



Plein de tapas



...à manger sur la Plaza Mayor

Quant aux restaurants, passons sur les « vrais » tapas servis partout, et évoquons certains lieux ayant laissé des souvenirs marquants à nombre de visiteurs (dont l'auteur de ces lignes) : le Museo Del jamon dont le nom parle de lui-même et où une assiettée de charcuterie et de ce fameux Jamon Iberico vous laissera pantois et rassasié ; El Botin, le plus vieux restaurant du monde, où le cochon de lait fond dans la bouche ; la Paella Real près du palais royal où une paella non touristique vous sera servie dans les formes et la forme ; La Trucha (la truite), vraie auberge espagnole - sans jeu de mots - où vous trouverez les meilleurs poissons

de Madrid dans une ambiance vraiment –mais vraiment- madrilène. A charge pour vous de patienter, bien sûr : à Madrid on ne déjeune pas avant 13h30 et on ne dîne pas avant 21h30. Et pour des prix chrétiens : moins 25% par rapport à Paris .



Plaza de Castilla



Puerta Del Sol

Et Madrid, c'est également les balades dans les vieux quartiers, les puces au marché du Rastro, le jardin botanique en pleine ville à côté de la gare de Chamartin devenue célèbre avec l'attentat horrible de 2004, et où on déambule dans un silence d'autant plus apprécié que Madrid est (presque) aussi bruyante que Saigon ! Et pour circuler, un métro magnifiquement moderne et très sûr (caméras partout, agents de la Guardia Civil dans les stations). La famine pour les pickpockets (quoique).



Métro madrilène



L'ours et l'arbousier, symbole de Madrid



Vieille auberge

Et ne parlons pas de la vie nocturne, qui ne commence dans les clubs qu'à partir de 2 ou 3 heures du matin et qui ne se termine qu'à midi, sinon 14h, en week-end. Les cafés restent ouverts jusqu'aux petites heures matinales. Ça vous tente en ce moment (c'est la meilleure saison, avec l'automne) ? Alors, prenez la compagnie aérienne à bas prix Vueling et débarquez non pas dans un hôtel mais un « hostel » autour de la Gran Via: pour la moitié du prix d'un hôtel 3 étoiles, vous aurez la TV satellite, l'air conditionné, et une vraie salle de bains. Pour 55 euros (la chambre pour 2) en 2005. *La felicidad, amigos !*

Et quand je pense que je vous parlais du Lycée Français de Madrid au début de cet article...

GNCD

**Infos :**

- meilleur site Internet sur Madrid, fait par un Américain amoureux fou de la ville : [www.madridman.com](http://www.madridman.com)
- compagnie aérienne à bas coût en Europe: [www.vueling.fr](http://www.vueling.fr)